

# 2010 Les Régionales

**ENTRETIENS.** Après Brigitte Brière, Christine Poupin et Bernard Frau hier, suite et fin aujourd'hui des rencontres avec les candidats des cinq « petites » listes des régionales.

## « Faire entendre les travailleurs »

**PASCAL LE MANAGER\***

Quel est le sens de votre candidature aux élections régionales ?

« Le programme que je défends concerne tous les travailleurs. Il faut l'interdiction des licenciements et le partage du travail sans perte de salaire, le contrôle sur la comptabilité des entreprises et des grandes banques. Nulle part les travailleurs ne doivent payer pour une crise dont ils ne sont pas responsables. Plus il y aura d'électeurs pour approuver ce programme, plus il y aura des travailleurs qui exprimeront leur colère et diront leur refus de supporter la situation qu'on leur



impose, plus cela comptera pour l'avenir ». **Elu, quelle serait la toute première mesure à adopter ?**

« L'arrêt de toute subvention aux entreprises. Et si une aide s'avérerait nécessaire, elle devrait être soumise à un contrôle des travailleurs et de la population. L'argent économisé permettrait d'embaucher dans les services publics. Nous ne nous faisons pas d'illusion : la Région restera composée dans son écrasante majorité de politiciens incapables de

s'en prendre aux intérêts des puissants. Des élus de Lutte Ouvrière à la Région pourront faire entendre les travailleurs. Ils auront un des leurs en territoire adverse ». **Comment convaincre les abstentionnistes d'aller voter ?**

« Beaucoup de travailleurs pensent que cette élection ne changera pas leur situation sur le fond, et ils ont raison. Cependant, voter pour Lutte Ouvrière est important car c'est un vote qui exprimera le refus de la résignation et dira l'importance d'être confiant dans les possibilités collectives qu'ont les salariés d'imposer la satisfaction des revendications ». (\*) Lutte Ouvrière

## « Un nouveau choix politique »

**CARL LANG\***

Quel est le sens de votre candidature aux élections régionales ?

« La liste du Parti de la France pour notre Normandie veut offrir aux Normands un nouveau choix politique et un nouveau projet pour nos emplois, notre sécurité, nos familles, nos traditions, notre identité normande et française. Il est temps de changer de politiques car il n'y a pas de fatalité à la crise et à la mauvaise gestion mais il y a des responsabilités de la crise et de la mauvaise gestion. Je suis certain qu'il est possible de mieux faire et que nous pouvons mieux faire. Avec Bernard Touchagues, nous avons



constitué une équipe de Normands compétents et d'expérience pour travailler au redressement de notre région ».

**Elu, quelle serait la toute première mesure à adopter ?**

« Plusieurs mesures d'urgence sont à adopter. En période de crise, il faut une gestion de crise. Il est nécessaire de soutenir nos filières agricoles, artisanales et industrielles par le développement du microcrédit aux entreprises sous la forme d'avances remboursables conditionnées à des clauses de priorité d'emba-

che pour les Normands et de non-délocalisation. Il faut produire normand en Normandie avec des Normands.

**Comment convaincre les abstentionnistes d'aller voter ?**

« Ne laissons pas les autres décider pour nous et surtout, il est temps de tourner le dos à tous les vieux partis du système. Avec eux, rien ne changera. En votant pour la liste du Parti de la France vous voterez pour une nouvelle force politique qui va bousculer les habitudes et les conservatismes et vous ferez le choix du nouveau régional et national au service des Normands et des Français. (\*) Parti de la France

## Le web, un terrain politique

**STRATEGIE.** S'ils sont très présents sur le terrain, les candidats n'en oublient pas la force des réseaux internet.

La campagne n'est pas terminée que les candidats tirent un enseignement de cette chasse aux voix : une sorte de retour de la politique de terrain, au plus près des habitants, sur les marchés, à la sortie des usines, dans les cafés, les réunions d'appartement... « Nous étions partis dans la politique virtuelle » a même récemment concédé - resté, néanmoins, une réalité qui se confirme d'une élection à l'autre. A l'heure des blogs et des

réseaux sociaux en tout genre, la politique se pratique aussi sur la toile.

**Chacun ses amis**

Comme sur Facebook par exemple. Bruno Le Maire (UMP) comptait hier après-midi 2 518 « amis », Alain Le Vern (PS) et Claude Taleb (Europe Ecologie) respectivement 589 et 502. Danielle Jeanne (Modem) en est à 116 « fans » - un statut différent de celui d'ami - et Nicolas Bay (FN), 128. Christine Poupin (NPA) compte, quant

à elle, 83 soutiens à sa liste. A Facebook, il faut ajouter les candidats qui « twittent ». Autrement dit, ceux qui sont sur Twitter, ce site de micromessages (140 signes maximum) renvoyant parfois vers des sites internet beaucoup plus complets. « Il faut être sur le net, souligne un proche d'un candidat. Mais ce n'est pas ce qui nous permet de gagner des voix ».

L'actualité des régionales est aussi sur [www.paris-normandie.fr](http://www.paris-normandie.fr)

ST.5

## Echos de la campagne

**« Alternance 76 » veut tourner la page**

De Patrick Herr (Rouen) à Chantal Duron-Bataille (Tôtes), en passant par Edouard Philippe (Le Havre) et Alfred Trassy-Paillogues (Verville), les vingt-six conseillers généraux de Seine-Maritime réunis sous la bannière « Alternance 76 » portée par Pascal Martin (Clères) viennent de se positionner, sans surprise, en faveur de Bruno Le Maire.

« Elus locaux de proximité, disent-ils, nous construisons qu'après douzans, le bilan du président socialiste du conseil régional est négatif. La gauche, au surplus élargie, ne fera pas demain ce qu'elle n'a pas fait durant les douze dernières années. Il est vraiment temps de tourner la page », lancent-ils.

**L'UMP rebaptisée par le PS !**

A gauche, le PS ne se lasse pas d'ironiser sur la candidature du ministre de l'Agriculture. Pour Anne Mansouret, numéro 2 du PS dans l'Eure, Bruno Le Maire serait le symbole de ce qu'elle appelle les nouvelles UMP, « les Unités ministérielles parachutées ». Véhémentement, l'élu sortante a demandé aux électeurs, lundi à Evreux, de « renvoyer à Paris les deux ministres [Bruno Le Maire et Hervé Morin, NDLR] et leurs porte-servelettes ».

Sur le terrain, Bruno Le Maire et Marc Antoine Jamet se sont croisés hier matin sur le marché de Gaillon. La veille au soir, le maire PS de Val-de-Reuil avait qualifié son adversaire d'« ectoplasme d'Evreux ». « L'ectoplasme sociale 1 », lui a lancé le ministre.

### SUR L'AGENDA

- Alain Le Vern (PS) est ce matin à la foire aux bestiaux de Lillebonne et tient, ce soir, une réunion publique à Rouen, à 18 h 30, salle Sainte-Croix-des-Pelletiers.
- Bruno Le Maire (UMP) tient ce soir, à 19 heures, une réunion publique à la salle Marcel-Ragot, à Franqueville-Saint-Pierre.
- Sébastien Jurnel (Front de gauche) est ce matin au centre commercial de Tourville-la-Rivière et tiendra ce soir, à 18 heures, une réunion publique.
- Danielle Jeanne (Modem) est ce matin sur le marché du Neubourg et participe, à 20 h 30, à une rencontre sur le thème de la santé, salle Jules-Janin, à Evreux.
- Brigitte Brière (Debout la Normandie) tient ce soir, à 19 h 30, une réunion publique, salle des fêtes, à Etréat.
- Claude Taleb est en meeting ce soir, à 20 heures, au Havre, aux Docks Café, avec Dominique Voynet.
- Nicolas Bay (FN) est ce matin sur le marché de Vernon.

**Ecologie de droite ou de gauche ?**

Après Bruno Le Maire le 25 février, Alain Le Vern se rend cet après-midi à la Maison de la chasse, à Belleville-en-Caux. Comme les huit autres candidats, Bernard Frau, tête de liste Alliance pour la Normandie, n'a pas été convié à une rencontre par les chasseurs. Du coup, il vient de se fendre d'un long courrier adressé à Alain Durand, le président de la fédération de la chasse en Seine-Maritime. L'ancien maire de Grand-Couronne lui demande de réviser son jugement du 25 février lorsqu'il estimait que les écologistes « ne voteront jamais à droite ». Bernard Frau, au parcours politique qui l'a conduit de gauche à droite, veut s'inscrire en faux. « Les électeurs écologistes sont comme toutes les autres catégories d'électeurs, écrit-il, ils ont une sensibilité de la droite à la gauche. Et certains sont indépendants parce qu'ils ont su évoluer et dépasser ces clivages désormais inopéants ». Une manière de dresser son autoportrait...

**Les chiffres de Camille Destans**

Camille Destans a-t-elle été absente à 57 % des séances du conseil régional ? A regard des chiffres, elle a suivi, d'un bout à l'autre, « 43 % » des sessions. Sous-traction faite... « J'ai aussi été présente partiellement à 32 % des séances, précise-t-elle à la suite de notre enquête publiée le 3 mars. Lors de ces sessions, j'ai quitté l'assemblée vers 16 heures, afin de prendre un train pour des raisons professionnelles et familiales ».

### FLASH CODE



Accédez au blog des régionales sur notre site Internet votre téléphone mobile en flashant ce code barres 2D

### C'est dit

Le bilan d'Alain

Le Vern est d'une médiocrité absolue. Le projet de Bruno Le Maire est un bon projet pour notre région

Hervé Morin, le président du Nouveau Centre et troisième sur la liste UMP-NC dans l'Eure

